

durablement ces électeurs du "centre", indispensables pour retourner un jour au pouvoir. De plus, la tentative de "récupérer", une partie de l'électorat des mouvements "écolo-pacifistes" comporte bien des embûches et ne sera pas facile pour le principal parti d'opposition.

Le problème de la dissuasion

La crise des euromissiles a mis en branle une remise en question du consensus sur la défense en RFA, ce qui pourrait avoir des conséquences décisives sur l'avenir de ce pays dans l'Alliance atlantique. Le débat des sociaux-démocrates au Congrès du Cologne sur la "double décision" de l'OTAN et sur le réarmement dépassait le problème du déploiement des euromissiles: le fondement même de la politique de défense ouest-allemande était au centre véritable des discussions. Ce parti, qui représente quarante pour-cent de l'électorat, a rejeté le réarmement car il est en opposition fondamentale avec le concept de dissuasion. Même si plusieurs militants affirment que l'on puisse rejeter les armes nucléaires et demeurer dans l'Alliance atlantique, il n'en demeure pas moins qu'il existe ici une contradiction insurmontable puisque cette alliance repose principalement sur la dissuasion nucléaire. L'existence des engins et la volonté de les utiliser sont indispensables pour que s'exerce la dissuasion. En fait, parallèlement à ce rejet le SPD émet aussi des doutes sur la possibilité de concilier les intérêts allemands avec ceux de Washington, remet en question la nécessité d'augmenter les dépenses pour la défense et paraît tenté par une alternative stratégique. Oskar Lafontaine, le président de la section sarroise du PSD, propose même que la RFA se retire militairement de l'Alliance atlantique comme l'a fait la France: "La participation à l'OTAN n'est plus acceptable lorsque cette alliance nous place sur un baril de poudre, en même temps qu'elle allume la mèche."

La hantise de la guerre et une multitude de facteurs historiques, politiques, économiques et géopolitiques ont fait perdre beaucoup de crédibilité politique et morale au concept de dissuasion en RFA. De plus, ce pays est tellement attaché à la détente qu'il est très sensible aux pressions soviétiques. Moscou, avec l'assistance de la RDA, ne perd pas une occasion pour essayer d'influencer la politique allemande en ayant recours simultanément aux moyens diplomatiques, aux déclarations susceptibles de frapper l'imagination de l'opinion publique, au parti communiste ouest-allemand qui a infiltré le mouvement pacifiste et écologiste. L'objectif soviétique est de faire tout ce qui est possible pour paralyser la volonté des occidentaux de se réarmer et d'assumer leur propre défense, ce qui va au coeur de problème de la dissuasion dans les démocraties pluralistes. Sur cette question, la RFA est très vulnérable.

Il est très difficile d'évaluer exactement l'impact politique que connaîtra le mouvement de paix. Les sondages, les résultats des scrutins et les "leçons" de l'histoire ne sont pas des balises définitives qui nous disent avec